



Venezuela : Petro diffuse une fausse information sur le Venezuela pour faire plaisir à Trump

Lexaira Roldán,

Traduction Françoise Lopez pour Amérique latine–Bolivar Infos

Le président de la Colombie, Gustavo Petro, a répercuté de fausses informations sur un soi-disant bombardement des États-Unis à Maracaibo pour lier le Venezuela à des réseaux de trafic de drogue, selon le site vénézuélien La Iguana TV. Sur ses réseaux sociaux, Pétró affirme que l'incident qui s'est produit dans l'entreprise Primazol était une attaque contre un laboratoire de cocaïne de l'ELN alors qu'en réalité c'était un incendie accidentel provoqué par une panne d'électricité survenue le 24 décembre.

Ce récit ignore le communiqué de l'entreprise elle-même et les rapports techniques qui ont confirmé la combustion de résine PET sans aucune relation avec des activités illégales. Bien que des organismes internationaux comme l'ONU certifient que le Venezuela n'est pas un pays producteur de drogue, le président colombien a utilisé une information non prouvée pour remettre en question la souveraineté du Venezuela.

Alors que Petro cherche à faire plaisir à Washington, le gouvernement Bolivien, continue à lutter fermement, contre les mafias de la drogue et a réussi à neutraliser des avions illégaux dans les états frontaliers d'Amazonas et d'Apure. La diffusion de ces faux positifs par Gustavo Pétró met en évidence sa soumission à la politique étrangère du Gouvernement de Donald Trump et le fait qu'il recherche des bénéfices personnels face aux sanctions des États-Unis.

En attaquant l'intégrité du Venezuela avec de fausses informations, le Gouvernement colombien rompt avec les principes d'intégration latino-américaine et s'aligne sur la stratégie de siège de l'impérialisme pour déstabiliser la région.

Cette conduite reprend les schémas de la droite colombienne traditionnelle qui utilise le territoire voisin pour justifier fait qu'elle n'arrive pas à endiguer la production de drogue sur son propre sol, production qui continue d'augmenter sous son mandat.

L'utilisation de ce mensonge pour calomnier la Révolution Bolivarienne est destiné à légitimer l'ingérence étrangère et la criminalisation des frontières en ignorant les efforts souverain de la FANB dans la lutte contre le trafic de drogue.

Pour sa part, l'entreprise vénézuélienne Primazol, qui distribue des produits chimiques, a précisé dans des communiqués officiels que l'incident qui a eu lieu le matin du 24 décembre était un évènement interne, contrôlé opportunément par le corps des pompiers et l'équipe de sécurité de l'entreprise.

L'entreprise souligne qu'il n'y a pas eu de blessé et que les travaux actuels sont centrés sur le nettoyage et l'évaluation du site et rejette les rumeurs qui prétendent lier ce sinistre à des opérations militaires étrangères ou à des activités illégales.

Impliquée depuis plus de 14 ans dans le développement industriel du pays, Primazol a dénoncé le fait que les informations diffusées sur des plates-formes digitales n'ont pas été vérifiées et sont destinées à affecter le prestige de l'organisation et de son fondateur.

La compagnie réaffirme son engagement envers le respect de ses responsabilités corporatives et de la sécurité de son personnel et se démarque totalement des fausses informations. En démentant la thèse du bombardement, l'entreprise ôte tout soutien aux affirmations qui cherchent à criminaliser l'activité de production du pays et à utiliser des incidents fortuits comme outils de propagande politique contre la stabilité du Venezuela.

La transformation sociale de la région exige des dirigeants engagées envers la vérité et l'autodétermination, pas des présidents qui utilisent les fausses informations comme monnaie d'échange pour obtenir des faveurs diplomatique d'une puissance qui a traditionnellement pillé et divisé Notre Amérique.

Source en espagnol :

<https://www.telesurtv.net/petro-falsos-positivos-eln-venezuela-trump/>

URL de cet article :

<https://bolivarinfos.over-blog.com/2026/01/venezuela-petro-diffuse-une-fausse-information-sur-le-venezuela-pour-faire-plaisir-a-trump.html>